



Dominique de Buman par bribes et par mots

DOMINIQUE MEYLAN

Dans un livre paru récemment, différentes personnalités dressent un portrait du conseiller national tout en apportant un éclairage sur son environnement politique.

PARUTION. Président du Conseil national en 2018, parlementaire à Berne depuis bientôt seize ans, ancien syndic de la ville de Fribourg, Dominique de Buman est au centre d'un ouvrage paru aux Editions Slatkine. *Dominique de Buman. Un Suisse* n'est ni une biographie ni un testament. Des articles, au style aussi divers que leurs auteurs, offrent un regard sur l'homme, mais aussi sur les thématiques qui ont traversé sa carrière politique.

Professeur en études européennes à l'Université de Fribourg, Gilbert Casasus a dirigé cet ouvrage. Mais il n'en est pas à l'origine. «J'ai deux amis qui connaissent très bien Dominique de Buman. Ils m'ont sollicité un an et demi avant sa présidence pour savoir si un tel projet pouvait voir le jour», explique-t-il.

Gilbert Casasus amène une caution scientifique. Il ne cache pas entretenir une relation ami-

cale avec le démocrate-chrétien, même s'il ne partage pas toutes ses idées. Il n'a cependant pas été bridé dans son travail. «Dominique de Buman m'a laissé l'entière liberté éditoriale.»

S'il a immédiatement accepté, le professeur a néanmoins posé certaines conditions. Il ne voulait pas d'un livre sur le PDC. Ce qui n'empêche pas l'ouvrage d'apporter un éclairage sur cette formation. «Ce qui est intéressant avec Dominique de Buman, c'est qu'il est arrivé à la droite du PDC et qu'il se situe maintenant dans l'aile gauche, note le professeur. On voit très bien qu'il n'épouse pas la droitisation de son parti.»

Gilbert Casasus souhaitait également que cette publication soit au diapason de la diversité politique de la Suisse. Les intervenants n'appartiennent pas tous au centre. La présidente des Verts, Regula Rytz, y côtoie l'ancien président UDC de la Confédération Adolf Ogi. De par sa spécialisation, Gilbert Casasus a toutefois rejeté les anti-européens profonds.

Intervenants de qualité

La palette est assez large: le président du festival de films de Locarno Marco Solari, le diplomate français René Roudaut ou encore l'ancien secré-



La Gruyère
1630 Bulle 1
026/ 919 69 00
www.lagruyere.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 13'737
Parution: 3x/semaine



Page: 9
Surface: 58'759 mm²

Ordre: 844003
N° de thème: 844.003

Référence: 73150809
Coupage Page: 2/3

taire d'Etat Jacques de Watterville font partie des auteurs. «C'est quand même une palette, dont je suis content à titre d'éditeur, mais dont la Suisse peut être fière», souligne Gilbert Casasus. Chacun a écrit dans sa langue, c'était la dernière condition du professeur d'université.

Certains choix peuvent étonner. Pourquoi aller chercher Adolf Ogi alors que le canton de Fribourg compte un ancien président de la Confédération, PDC qui plus est, Joseph Deiss? «Le choix d'Adolf Ogi, j'y tenais moi aussi, rapporte Gilbert Casasus. Dans un texte qui est à la fois extrêmement gentil et sincère, on retrouve chez Adolf Ogi un peu la même sève que chez Dominique de Buman.»

Cette humanité du responsable politique, qui a particulièrement interpellé Gilbert Casasus, traverse le livre. «Dominique de Buman a une personnalité extrêmement attachante. Il écoute les gens, il comprend son prochain. C'est un humaniste chrétien.»

Un équilibre à trouver

Les auteurs ont pour dénominateur commun d'apprécier Dominique de Buman. Les textes ne sont pas ouvertement critiques. «C'est vrai que c'est positif, mais c'est souvent l'homme qui est positif. Il fallait trouver un juste équilibre entre la sympathie qu'on lui porte et ses spécificités politiques», estime le professeur.

L'ouvrage n'a pas été écrit à la gloire du conseiller national fribourgeois. «Eviter que ce livre ne devienne un panégyrique de Dominique de Buman était l'un des fils conducteurs.

Nous voulions contribuer à faire une sorte d'état des lieux de la Suisse, mais aussi de son environnement.» Les auteurs parlent aussi bien de doctrine sociale, d'Eglise catholique que de relations internationales ou d'humanisme.

Par ses silences et ses absences, l'ouvrage en dit beaucoup sur les relations parfois tourmentées de Dominique de Buman avec le PDC. «Son parti n'est certainement pas son meilleur allié, commente Gilbert Casasus. J'ai eu cette impression dans la conception du livre. Et je le dis de façon relativement diplomatique.» ■

Sous la direction de Gilbert Casasus, Dominique de Buman.
Un Suisse, Editions Slatkine,
287 pages



Le livre offre un éclairage sur Dominique de Buman, président du Conseil national en 2018, mais aussi sur son environnement politique.

ARCH - A. VULLILOUD